



Si j'avais su...

J'étais étranger et tu ne m'as pas accueilli,
Seigneur, tu nous surprends toujours,
Tu es là où l'on ne t'attend pas.
Pardon pour n'avoir pas su te voir dans l'étranger que j'ai croisé.

Tu penses bien que si j'avais su que c'était toi,
Je me serais arrêté, j'aurais bien fait quelque chose.
On dirait que tu le fais exprès,
Pour te reconnaître, ce n'est pas facile, il faut avoir de bons yeux.

Seigneur, aide-nous au milieu des bruits du monde et de son agitation
À reconnaître ta silhouette et ta voix
Dans l'étranger qui est là et que j'évite.

Pourtant, tu me dis que la trace de ton visage est chez lui.
Non seulement tu lui ressembles, mieux ! Tu es lui ! Et lui, c'est toi !

Purifie et rend fécondes nos solidarités.
Ouvre surtout notre cœur
Pour que nous puissions retrouver ton corps
Dans celui de nos frères exclus, blessés par la vie.
« Ce que tu n'as pas fait au plus petit d'entre mes frères,
A Moi non plus, tu ne l'as pas fait » (Mt 25, 45)

Que nous puissions comprendre aussi,
Que c'est dans les plaies de la croix
Que s'inscrit la réalité de la Résurrection.

Apprends-nous à te voir au-delà des apparences,
Des différences et des préjugés pour te rejoindre.

Pardon de n'avoir pas su ou voulu te voir
Et de te chercher là où tu n'es pas,
Dans le confort, dans les plaisirs et dans les biens matériels quels qu'ils soient.

Père Roger Andrieu